1. Septembre 1784.

27

de la feinte & de la fourberie, à de basses chicanes, à des oppressions manifestes, à des manœuvres indignes d'une probité même vulgaire; un apostat, un suborneur &c. (t. 17, p. 178); on ne lui accorde plus aucun titre honnête sinon celui de *libérateur de la Suede*, & nous avons vu que ce titre étoit réprouvé par la foi.

T. 17. p. 198. *Adrien VI servoit les vus ambitieuses & injustes des Princes.* S'il est vrai, comme tous les historiens en conviennent, que par le desir de conquérir le Milanois, François I troubloit continuellement l'Italie, quelle injustice y avoit-il pour le Pape de se liguier avec ceux qui l'en chassèrent? Pourquoi ne pas parler sur le même ton des Papes qui se sont ligués avec la France? — *Ibid.* Adrien VI avoit soutenu dans un ouvrage que *le Pape n'est pas infallible, & qu'il peut errer dans les questions même qui appartiennent à la foi.* On diroit que l'abbé B. confond ces deux propositions, qui sont très-différentes. Adrien a soutenu la seconde, & non pas la première; la seconde est vraie selon tous les théologiens, mais la première a eu & a encore ses adversaires. Ce seroit faire tort à un homme aussi instruit que M^r. B. de lui dire que dans la question si longtems agitée dans les écoles, il ne s'est jamais agi d'une infallibilité personnelle.

Je ne concilie pas aisément les passages suivans. *Le SAGE l'Hôpital* t. 18. p. 424. — *L'HABILE chancelier l'Hôpital* t. 18. p. 507. — “ *N'allez pas vous fatiguer*